Résolution présentée par la délégation de la Zambie

Thème — Agenda 2030 pour le développement durable

Concerne — La création d'un système de canaux pour lutter contre la sécheresse et les inondations

L'Assemblée Générale,

Choquée — par le fait qu'entre 1970 et 2019, 45 % de tous les décès signalés en relation avec les catastrophes météorologiques avaient comme cause des catastrophes liées à l'eau,

Constatant — que le phénomène météorologique « El Niño » en 2023/2024 a laissé environ 5,5 millions de personnes (environ 26 % de la population totale de la Zambie) dans le besoin d'une assistance humanitaire,

Observant — que la majorité des pays sont actuellement concernés par la sécheresse ou les inondations, notamment la Somalie, l'Éthiopie, le Pakistan, les Philippines, le Bangladesh, le Nigéria, l'Inde, la Chine, le Tchad, Madagascar et le Myanmar,

Préoccupée — par les conséquences des aléas climatiques que les prochaines générations devront surmonter et que nous pouvons prévenir maintenant,

Regrettant — l'absence d'un procédé qui mène à protéger les pays en danger climatique extrême et qui sécurise le bien-être humain et de l'économie,

Constatant — que selon l '«UNDRR», les inondations s'aggravent dans beaucoup de pays : des régions vont connaître des pertes annuelles économiques moyennes plus élevées que lors des années précédentes en raison d'inondations plus fréquentes et plus intenses : par exemple, l'Asie occidentale (+60 %), la Mélanésie (+44 %), l'Afrique de l'Est (+42 %), l'Afrique centrale (+31 %), l'Europe de l'Est (+28 %), l'Asie du Sud (+23 %), l'Afrique du Nord (+19 %) et l'Asie centrale (+17 %),

Convaincue — que les conditions générales peuvent s'améliorer et que les inondations pourraient également s'avérer utiles avec l'espoir que tous les États concernés par ces catastrophes météorologiques seront disposés à coopérer,

Décide — de créer un système de canalisations souterraines pour relier les régions à risque d'inondation avec les régions arides, lequel se déploiera de manière intracontinentale, et que les régions avec le plus de besoins sont prioritaires,

- de renforcer les moyens pour que les données météorologiques soient mieux communiquées, en vue de prévenir et d'atténuer les impacts causés sur place respectivement, afin que les pays et continents impactés et concernés puissent intervenir avec diligence,

- d'instaurer un fonds animé par une nouvelle organisation créée : « ORCLE » (Organisation résilience aux catastrophes liées à l'eau) qui sera constitué de contributions qui financent la transposition du projet.

Le texte français fait foi.